

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pour la femme : Action restreinte, action profonde /
M^{ise} de L.

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 198-203

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Pour la femme

Action restreinte, action profonde

Croyez-moi, ne regrettons pas, même par amour du bien, de ne pas être dans ces situations brillantes qui paraissent faciliter toutes choses, où il semble qu'il n'y ait qu'un mot à dire pour entraîner les volontés.

D'abord, il y a dans ces situations plus d'apparence que de réalité. Et puisque en toutes choses il faut considérer la *fin*, le *résultat*, croyez moi, l'action directe que chacun de nous peut exercer est souvent la plus profonde et la plus sûre !

Visant plus près, nous visons droit au but, nous atteignons ce point précis de l'esprit qu'il importe de convaincre.

Au point de vue social, il n'y a jamais eu de temps plus favorable à l'action individuelle et c'est une grande erreur de croire notre action stérile parce qu'elle est restreinte. Elle consiste à donner soi-même l'exemple du devoir social, par le travail, la dignité de la vie privée, par le bon gouvernement d'une famille.

L'action restreinte est profonde et, par conséquent, capable de changer quelque chose dans la vie de ceux avec lesquels on est en contact.

Dans l'ordre religieux, une Mission est un ébranlement passager si elle n'a pas été activement préparée et continuée par l'action restreinte du curé.

Une conférence politique ? Autant en emporte le vent si l'action n'a pas été préparée et continuée par des gens en contact journalier avec ceux qu'il s'agit d'éclairer.

Chacun de nous a une sphère de rayonnement où il peut avoir une influence durable, même l'humble ouvrière, fidèle à sa foi et à son devoir, exemple vivant

de vertus qui donnent à sa parole une autorité singulière.

Il est rare qu'une action soit à la foi étendue et profonde. C'est le cas des grands écrivains, et il comporte une responsabilité redoutable puisqu'ils peuvent faire tant de bien et tant de mal.

Mais *l'action restreinte*, féconde en résultats, est à la portée de tout le monde.

En ce temps, où l'on sent la nécessité des œuvres sociales, où l'on en parle un peu partout, il est bien encourageant de penser que *toutes*, dans quelque situation que nous nous trouvions, nous pouvons faire *un bien social* sérieux. La plus humble chrétienne peut gagner des âmes et leur ouvrir une éternité de bonheur.

Nous le voyons chaque jour. L'ouvrière dans son atelier, la femme du cultivateur dans sa chaumière, la femme du peuple à son humble foyer, peuvent faire un bien profond, par leur exemple, par leurs paroles, par le prestige et l'influence que leur donnent l'abnégation, la fermeté, la vertu.

Si vous voyez un ménage d'ouvriers où le travail, l'ordre, ont ramené le bien-être et la sécurité du lendemain, vous pouvez dire qu'une femme de dévouement y exerce une influence définitive, que les meilleurs et les plus éloquents sermons n'auraient pu produire.

Dans la vie agricole, il est frappant de voir l'action restreinte mais *profonde* de la femme chrétienne. Elle transforme tout autour d'elle, moralement et matériellement, par le bon gouvernement de sa vie, par la vitalité de sa foi qu'elle communique à ceux qui l'entourent. Je connais des métayères, je pourrais vous en citer des traits admirables, devant lesquelles on n'oserait jamais dire une parole contre la morale et la religion aux repas, aux veillées nombreuses de la vie

rurale. Ses enfants, ses domestiques subissent l'action profonde de celle qui, épouse et mère très digne et très douce, est aussi la reine incontestée de son foyer.

L'influence du *milieu* est un fait universellement reconnu. C'est une atmosphère morale que la femme crée autour d'elle et transporte partout où elle se trouve. C'est là son action directe, son action profonde, dissolvant terrible si elle est mauvaise, foyer de vie et de bonheur, si la femme puise en Dieu la lumière calme, l'amour persévérant qui assurent son influence et lui font porter des fruits abondants.

Quant à la femme du monde, son cadre est si large, si vague, ses relations si étendues qu'elles sont forcément superficielles et que l'action profonde lui est difficile. Elle y tend néanmoins et, à l'époque actuelle, on voit un grand nombre de femmes du monde qui ont toutes les générosités. Courageuses mortifiées, se mettant vaillamment à une éducation sociale qui a manqué à leur jeunesse, combattant les ignorances qui viennent d'une existence jusqu'ici tenue à l'écart des cruelles réalités de la vie, vie jusqu'ici trop à part. Oui, elles sont admirables, dans les traditions chrétiennes de générosité et d'aumône léguées par leurs aïeux et, dans leur évolution pleine d'énergie vers les œuvres sociales, forme nouvelle de la charité contemporaine.

Que la femme du monde ne se décourage pas, si, au premier abord, le résultat de ses efforts ne correspond pas à sa générosité ; sans restreindre le vaste horizon de son amour pour Dieu et les âmes, qu'elle s'attache d'abord à l'*action directe* sur ceux qu'elle peut suivre, avec qui elle est en contact tous les jours.

En même temps que ses devoirs d'état, qu'elle prenne le bien de ses proches pour objectif de son zèle discret mais ardent. Elle l'atteindra, par l'exemple d'abord, par une parole placée à propos, et cette action

directe, doucement progressive arrivera à des résultats merveilleux.

En dehors du foyer, il y aura tel ou tel patronage individuel comme par exemple protéger une existence, la suivre, relever une famille par le travail, la dignité de la vie, la réconcilier avec tout ce qu'il y a de bon en ce monde. Encourager les élites, (il ne s'agit pas de l'élite de la société qui n'a pas besoin de nous) mais de l'élite morale qui existe à l'état latent dans toutes les classes de la société. Susciter l'effort chez les âmes capables de comprendre, chez celles qui sont en état d'exercer de l'influence à leur tour, soit parce qu'elles sont à la tête d'une famille, d'un groupement, soit parce que leurs qualités d'intelligence et de cœur les destinent à une influence féconde.

Formons *des âmes de missionnaires* qui, sous toutes formes, atteindront le milieu où nous n'avons pas accès, agiront, parleront et seront comprises.

Aidons-les à aimer leur mission, à avoir conscience des forces que Dieu a mises en elles.

Quelle service c'est rendre à cette âme que de lui donner *conscience d'elle-même*, c'est presque une création !

Soutenons-les contre les entraînements du dehors, contre les défaillances de courage, influences déprimantes qui, au-dedans, atteignent les meilleurs, à un moment donné.

Avec patience, persévérance, avec amour surtout donnons à telle ou telle pauvre petite barque ballotée à tous les vents, l'orientation décisive vers la haute mer de l'abnégation, du don de soi-même définitif à Dieu et aux âmes.

Que la femme du monde se forme à elle même une sorte de cadre professionnel, en se *spécialisant* dans le dévouement, par les services rendus, l'expérience

qu'elle y acquiert, l'influence qui en découle.

Que ceux qui souffrent, qui se débattent dans l'impuissance, sachent qu'en allant à elle ils trouveront toujours un bon accueil sympathique, une main tendre qui relève, des moyens d'action nouveaux, une intelligence ouverte à la situation, tout entière, enfin un cœur chaud et généreux qui les entraînera dans une ascension définitive vers une atmosphère de courage, de paix et de liberté.

Faisons ainsi, c'est bien facile après tout. Le matin on demande à Dieu l'intelligence du pauvre, de celui qui souffre, l'intelligence de ceux que l'on verra dans la journée et du bien qu'on peut leur faire.

Dès qu'ils arrivent on ne les fait pas attendre, oh non ! ne sont-ils pas les envoyés de notre roi ? de Jésus qu'on aime en eux ? dont l'empreinte divine se découvre à travers leurs imperfections ? rien ne rebute — derrière ces broussailles épineuses il y a *une âme* qui nous appelle, une âme qui peut revivre est qui revivra si nous voulons être l'humble outil, docile entre les mains de Dieu. Je dirai aussi aux femmes des classes populaires : Ne craignez pas d'aller à celles qui sont les plus favorisées de la fortune.

Vous trouverez souvent en elles de grandes ressources de cœur, un ardent désir de vous aider, mais croyez-le, parfois beaucoup de timidité, car elles ne savent pas toujours la manière de s'y prendre. Montrez-leur en quoi elles peuvent vous aider, rien ne touche comme la confiance. Et puis, elles aussi ont souffert, pas de la même manière que vous peut-être, mais parfois d'une façon déchirante.

Chaque cœur a sa blessure, qu'elle se cache sous le manteau somptueux dont s'enveloppe le riche ou sous l'humble vêtement du pauvre.

Frères par la souffrance, soyons-le aussi par l'amour.

Si on allait bien simplement les uns aux autres, au nom de celui qui est notre Père, comme on se comprendrait, on s'aimerait et que le lourd fardeau de certaines vies serait allégé !

Prenons courage, sans sortir de notre milieu, nous pouvons exercer une influence profonde, nous pouvons changer quelque chose dans la vie de ceux que nous approchons. Que rien ne lasse notre patience ; les résultats, peu apparents aux yeux du monde, réjouiront Dieu et ses Anges. Humbles et laborieuses, aimantes aussi, nous aurons passé en faisant le bien, en traçant un large sillon de grâce et de bénédiction dans la vie sociale de notre temps.

M^{ise} de L.